



Mot du président en introduction à l'AG du 7 février 2018

Chers membres de notre association, chers amis,

Nous sommes ici tous convaincus qu'on ne peut rester indifférent au sort des milliers de femmes, d'hommes, d'enfants qui, avec pour seul bagage, une lueur d'espoir brillant au fond des yeux, viennent s'inviter à notre table.

Mais notre pays n'était pas préparé à accueillir tous ces frères et sœurs en quête de respect, de dignité que leur Humanité réclame.
Et, tous les bras ne se sont pas ouverts pour leur donner un peu de chaleur, de pain, de vin.

Des débats houleux comme les flots qui les ont jetés sur nos rivages ont secoué notre population et résonnent encore dans nos villes, nos banlieues, nos villages, sans parvenir à dégager un consensus permettant à chacun, français et étranger, d'espérer, si ce n'est trouver, une place dans le cheminement chaotique de nos sociétés vers un monde plus solidaire. Cette situation a de quoi interpeller notre association qui s'est donné pour objectif d'accueillir et de faire un bout de chemin avec les migrants que le hasard ou le destin met sur notre route.

Plus que jamais nous avons besoin de repère, de référence pour nous conforter dans notre action

Plus que jamais, nous avons besoin de réfléchir au sens de notre engagement pour mieux discerner notre rôle et ses limites dans l'accompagnement des migrants,

Partout et de tout temps des étrangers ont traversé les frontières et ont été invités à se joindre au repas, à intégrer la communauté qu'ils rejoignaient, comme le rappellent les 4 témoignages que je rapporte ci-dessous.

Notre association se voulant ouverte à tous, et pas seulement aux chrétiens qui sont à l'origine de sa création,

je veux par le choix éclectique de mes sources faire écho à la pluralité de notre inspiration à laquelle nous sommes attachés.

Comme le raconte la bible, *Abraham notre protecteur, a accueilli, 3 étrangers au chêne de Mambré. Il leur propose de reprendre des forces avant de repartir. Sans doute un des premiers témoignages d'hospitalité*

Au premier siècle avant Jésus-Christ, Cicéron affirmait :

Dire qu'il faut bien tenir compte de ses concitoyens, mais non des étrangers, c'est détruire la société du genre humain et avec elle, supprimer la bienfaisance, la libéralité, la bonté, la justice (« Traité des devoirs, in Les Stoïciens »)

20 siècles plus tard, en 1931, il y a presque un siècle déjà Paul Valéry écrivait :

*Toute la terre habitable a été de nos jours reconnue, relevée, partagée entre des nations... Plus de roc qui ne porte de drapeaux...Le temps du **monde fini** commence...le développement des organes de relation se poursuit...une **solidarité** toute nouvelle, **excessive** et instantanée entre les régions et les événements est la conséquence déjà très sensible de ce grand fait .Nous devons désormais rapporter tous les phénomènes politiques à cette condition **universelle** récente ; chacun de ces phénomènes politiques représentant une **obéissance** ou une **résistance** aux effets de ce bornage définitif et aux effets de **cette dépendance de plus en plus étroite des agissements humains**. (« Regards sur le monde actuel et autres essais »)*

Et enfin, l'année dernière, le 21 février 2017, le Pape François soulignait dans son discours aux participants au forum international « migrations et paix » :

Accueillir, protéger, promouvoir, intégrer : conjuguer ces 4 verbes à la première personne du singulier (JE) et à la première personne du pluriel (NOUS) constitue un devoir de justice, de civilisation et de solidarité.

Cette toute petite incursion dans la pensée des sages qui se sont levés dans l'histoire des hommes pour y apporter un supplément d'âme peut nous aider à arrimer un peu mieux la tente d'ABRAHAM quand elle est secouée par des vents contraires soufflant du sud et du nord.

Parce que nous agissons dans un domaine polémique, nous devons continuer à vérifier la pertinence de notre démarche **d'hospitalité** pour d'abord nous rassurer nous-mêmes sur son bien-fondé et ensuite pour nous permettre de faire face aux éventuelles critiques qui pourraient nous défier.

Mais sans doute, la meilleure raison parce que c'est celle venant du cœur, de persévérer dans notre détermination à porter secours à nos frères et sœurs qui nous viennent du Sud, est le sourire que vous avez contribué à faire naître sur les visages de Mevlan, Aymannullah et Sarah ou encore la joie de vivre qui s'est installée à nouveau dans la tête de Boubou, Mavia, Sankoro et les autres...

Chers membres, chers amis, je vous propose de poursuivre notre AG en vous rappelant les principales actions que nous avons menées en 2017. Ensuite, je vous partagerai la vision que nous avons de notre association et les objectifs concrets en découlant pour l'année 2018.